ÉVANGILE
« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 39-45)

Alléluia, Alléluia.
Viens, Emmanuel,
notre Législateur et notre Roi !
Sauve-nous, Seigneur notre Dieu.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc **(Lc 1, 39-45)**

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.

Alors,
Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.
AELF-Bible

Notre Mère Céleste :

Accompagnée de saint Joseph, j’ai quitté Nazareth pour me rendre en Judée.
J’affrontais un long voyage à travers les montagnes pour visiter Élisabeth.
Celle-ci était miraculeusement devenue maman, malgré son âge avancée.

Je me rendais chez elle, non pas simplement pour lui rendre visite,
surtout parce que je brûlais du désir de lui apporter Jésus.
La plénitude de grâces, d’amour et de lumière que je ressentais, me poussait
-à porter et
-à multiplier au centuple
la vie de mon Fils chez les créatures.

Après plusieurs jours de voyage,
nous sommes finalement arrivés en Judée où je me suis hâtée vers la maison d’Élisabeth.
Elle m’a saluée le coeur en fête.

Avec les souhaits que je lui ai donnés, un phénomène merveilleux s’est produit :

Mon petit Jésus exulta dans mon sein.

Il fixait le petit Jean dans le sein de sa maman et
Il le sanctifia avec les rayons de sa Divinité.
Il lui donna l’usage de sa raison et lui révéla qu’Il était le Fils de Dieu.

Jean fit un tel soubresaut d’amour et de joie, qu’Élizabeth en fut secouée.

Touchée par la lumière de la Divinité de mon Fils,
elle comprit, elle aussi, que j’étais devenue la Mère de Dieu.

Et dans l’ardeur de son amour, pleine de reconnaissance, elle s’exclama :

« D’où me vient cet honneur que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter ? »

Je ne niai pas ce très grand mystère.
Au contraire, je le confirmai humblement en exaltant Dieu
par le sublime cantique du Magnificat
que l’Église utilise encore pour m’honorer.

Par ce cantique, je disais
-que le Seigneur avait fait de grandes choses en moi, sa servante, et
-que tous les âges allaient me dire bienheureuse.

Ma fille, je me sentais dévorée par le désir
-de répandre les flammes d’amour qui me consumaient,
-de révéler mon secret à Élisabeth qui désirait ardemment elle aussi la venue du Messie.

Un secret est un besoin du coeur que l’on révèle irrésistiblement aux personnes capables de nous comprendre.

Qui pourrait dire tout le bien que ma visite apporta à Élizabeth, à Jean et à toute leur maison?
Chacun fut sanctifié, connut des joies inhabituelles et comprit des choses extraordinaires.
Jean reçut toutes les grâces nécessaires pour le préparer à devenir le précurseur de mon Fils. »